

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 19 juin 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 1 p. (465r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 19 juin 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48887>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 juin 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur l'affaire Boucher et Cie. Godin demande à Larue de s'occuper de la fixation des plaids.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 19 Juin 76

Monsieur Larue,

Je suis inquiet de ne pas apprendre la fixation des plai-
sirios de mon affaire Bonchac.

Un temps précieux s'écoule
et mes intérêts se compre-
mettent de plus en plus.

Faites moi donc savoir où
vous en êtes, et ne gardez
pas de vue que je vous tiens
le plus grand gré de vous
occuper sérieusement de cette
affaire en me le prouvant
par un résultat prochain.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considé-
ration.

Antoine